

BESSE |

Le sentier des oratoires : une opération de sauvegarde terminée

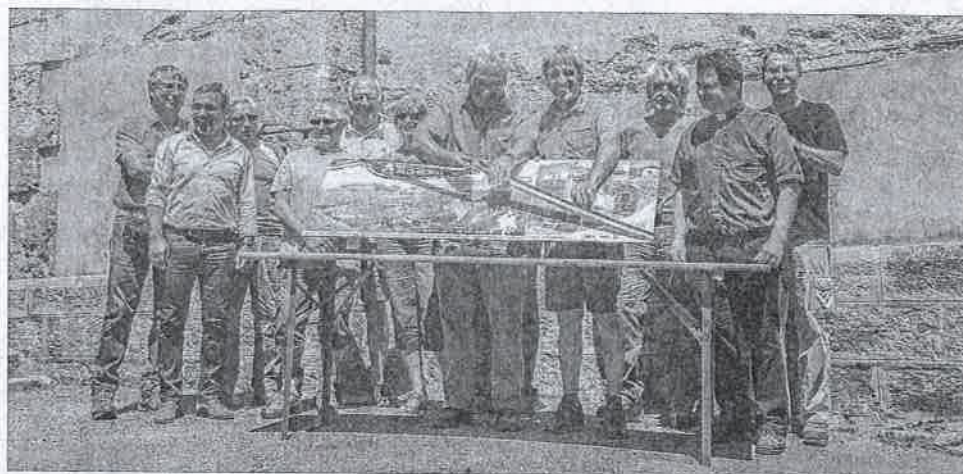
Construits pour la plupart au XIX^e siècle, dans les alpages, les oratoires et les croix, outre les croyances qui y étaient attachées, étaient aussi des édifices « qui servaient pour désigner sans ambiguïté les lieux-dits ». Une richesse aujourd'hui sauvée de l'abandon et de l'oubli, pour le plus grand plaisir du touriste et du randonneur.

Mardi matin, Jean-Rémy Ougier, le maire de Besse, avait donné rendez-vous à ses invités, volontaires, pour une découverte pédestre du nouveau sentier des oratoires.

Des lieux chargés d'histoire

Partant du point d'information, la petite colonne s'engage dans les pâturages pour gagner la chapelle Notre-Dame-des-sept-douleurs. Construite avant 1550, elle est sans doute un ex-voto. Devant nous, les pentes pelées de la Croix de Cassini et du col de Sarenne. L'ascension se poursuit, avant d'attaquer une traversée où le chemin est taillé dans les schistes. Dans cet endroit pentu, sauvage et inculte, apparaît une source surmontée d'un petit oratoire. Nous sommes à la source de Cuchet (lire en Repères). Le moment est venu de redescendre vers les deux oratoires de l'ancien hameau de Cuchet, puis de rejoindre la chapelle de Bonnefin, où le père Damien Sillon dira une messe.

Encore un lieu chargé d'histoire. Rasée par une avalanche en janvier 1966, la chapelle sera reconstruite pierre à pierre par les habitants « qui venaient y travailler chaque fin de semaine », se souviennent-ils. Face à nous, des im-



Jean-Rémy Ougier, maire, entouré de son conseil municipal, a coupé un ruban tricolore symbolique au-dessus du panneau de présentation du sentier des oratoires. À sa droite, Gilles Strappazon, conseiller départemental, à l'extrême droite Damien Sillon, prêtre modérateur de l'Oisans. Ces chemins balisés permettront désormais aux touristes de découvrir ce patrimoine et son histoire, chacun en fonction de ses capacités.

menses prairies, les contreforts du plateau d'Emparis ; au loin ; à droite, les glaciers des Deux Alpes. À la descente, on croise encore des croix, comme celle de Saint-Nicolas, protecteur des récoltes.

15 ans de restauration

Sur la place, devant l'église, Jean-Rémy Ougier rappelle que c'est le 30 décembre 1999 que la commune sollicite l'assistance technique du Parc national des Écrins, et que c'est en 2001 que les premières restaurations sont réalisées. Le projet, relancé en 2013, est aujourd'hui achevé. Un sentier qui se veut patrimonial, touristique et mémoriel. Le conseil départemental en est le premier financeur (lire en Repères). Les travaux ont été réalisés avec de nombreuses entreprises, artisans, artistes et bénévoles uissans.

Bernard CLOÛET



L'INFO EN +

LA RESTAURATION

Le projet de restauration du sentier des oratoires a coûté 61 500 €, subventionné à 65 % par le Département. 2 chapelles, 14 oratoires et 4 croix ont été restaurés. Sur chaque édifice, un panneau bilingue explique l'histoire du lieu et les croyances qui lui sont attachées. Un livret reprenant ces explications est en vente.

L'APPARITION DE CUCHET

C'est le 11 septembre 1886, que Paul Hustache, âgé de 55 ans, a une apparition de la Vierge Marie. Nous sommes 40 ans, presque jour pour jour, après l'apparition de La Salette. La Vierge conclut son dialogue par ces mots : « Tous ceux qui viendront ici, à la fontaine, prier avec une grande foi et confiance [...] seront exaucés de ce qu'ils demanderont ». Dans son allocution, le maire de Besse Jean-Rémy Ougier a rappelé, avec le sourire, qu'avant de passer le certificat d'études les enfants du village « devaient monter à la source, et implorer la Vierge. C'était presque l'assurance de l'avoir ! »

◀ Sur le sentier des oratoires, la chapelle Notre-Dame-des-sept-douleurs, construite avant 1550 (ci-contre en haut), ou encore la fontaine de Cuchet (ci-contre en bas) ici présentée par le conseiller municipal de Besse, Patrick Dolci.